

qui leur résistent. Enfin , après avoir bien déclamé contre les Maris , qui digèrent paisiblement ces affronts , au lieu de se venger , nous sortîmes de Table. Elle fit son salut ordinaire , en se retirant dans sa chambre. Cependant je fis aussi ma retraite. Le Gentilhomme marcha toujours devant moi , jusqu'à l'escalier , où il s'arrêta du côté gauche , afin de me laisser la main , en lui disant adieu. Il attendit que je fusse au pied de l'escalier pour recevoir un coup de chapeau ; ensuite nous nous perdîmes de vûë l'un & l'autre. Je vous raconte cette aventure pour vous faire connoître la maniere dont les Espagnols en usent envers leurs Amis. Si cent Gentilshommes m'avoient régélé , il n'y auroit aucune différence de ce que je vous ai dit , si ce n'est , peut-être , en la bonne chere. Car pour la cérémonie , c'est toujours la même chose chez les uns , comme chez les autres. Ainsi , par cette Description vous sçavez tout ce qui se pratique en Espagne , en pareille occasion. Je croi vous avoir dit que les Espagnoles nous traitent d'indiscrêts ; elles n'ont , peut être , pas tout le tort. Car toutes les Femmes de l'Europe tiennent le même langage. Voici quelques vers Espagnols qu'un fou de Poëte a faits sur cette matiere , il y a cinquante ans.